

BRASIER

N° 42
NOVEMBRE 2009

EUCHARISTIQUE

La revue des adorateurs

Le site des adorateurs : www.adoperp.com

Pierres Vivantes

Depuis quelques semaines, l'équipe des Missionnaires du Très-Saint-Sacrement a fourni un travail important sur le site internet www.adoperp.com. Dans sa nouvelle version, le site veut davantage mettre en exergue ses deux objectifs principaux :

1- Présenter l'adoration eucharistique dans la tradition de l'Église. Cette partie, sans être exhaustive, veut préciser ce qu'est l'adoration, pourquoi et comment adorer, ceci à l'école des grands saints, surtout saint Pierre-Julien Eymard, apôtre de l'Eucharistie.

Une brève histoire de la piété eucharistique resitue l'adoration dans la tradition. Le lien entre l'adoration et l'évangélisation, avec de nombreux textes du Magistère et une documentation riche de prières, de méditations, et d'enseignements, veut aider l'adorateur à entrer dans l'adoration du Fils pour le Père, car le Père cherche des adorateurs qui adorent « en esprit et en vérité ».



www.adoperp.com

2- Présenter les « Missionnaires du Très-Saint-Sacrement », et surtout leur activité missionnaire relative à la mise en place de l'adoration perpétuelle en paroisse. De nombreux éléments sur l'organisation de l'adoration eucharistique en paroisse, ainsi que les démarches à suivre pour lancer l'adoration, les objections principales contre l'adoration eucharistique perpétuelle avec des éléments de réponses, les paroisses adoratrices en France, les « Amis des Missionnaires du Saint-Sacrement », les retraites organisées par notre communauté, tout ceci est présenté sur la partie droite de l'écran. Ce site est visité chaque jour par environ 500 internautes. N'hésitez pas à nous faire des suggestions et des remarques par email (fr@adoperp.com) ou à nous aider en nous envoyant des documents qui pourraient enri-

chir la documentation déjà présente. Sœur Beata contacte régulièrement les paroisses adoratrices visitées par notre équipe depuis 8 ans. Elle répond aux besoins et aux questions des responsables d'équipes et des coordinateurs, les encourageant à persévérer dans leurs efforts pour que Notre-Seigneur, réellement présent au Saint-Sacrement, soit toujours plus aimé et désiré.

Vous trouverez dans ce numéro du « Brasier Eucharistique » la présentation d'un des 3 séminaristes Irlandais. Ils résident actuellement en France pour leur formation pastorale et missionnaire.

Merci pour votre soutien financier. Ils vous assurent de leur prière.

Un article de Martial Coudou, diacre permanent, présente « le monastère invisible » qu'il a fondé suite à une grâce reçue devant le Saint-Sacrement. Il nous apprend à offrir nos joies, comme nos

peines, au Seigneur présent au Saint-Sacrement. Jésus s'offre lui-même au Père avec les souffrances du monde entier. Saint Paul dit : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12, 10). Lorsque les souffrances de la vie nous affaiblissent et nous ralentissent, Jésus souhaite que nous les lui donnions. Il les transformera par son amour eucharistique en source de lumière pour notre salut et celui de notre humanité. Chaque souffrance offerte devient une perle précieuse pour l'humanité.

P. Florian Racine

« Les plus petits et les plus faibles sont les piliers de l'Église et du monde entier : ce sont les trésors de l'Église. » (Martial Coudou)



* Les Amis des Missionnaires du Saint-Sacrement (AMSS) *



Il me reste encore quelques coordinateurs à contacter pour avoir la joie de mettre sur notre site (www.ado-perp.com) les différentes paroisses qui ont, à présent l'adoration permanente. Si je vous ai contacté récemment par téléphone et que vous n'avez pas pu me répondre, merci de reprendre contact par email (srbeata@stjean.com) ou par téléphone au 06 71 99 21 45.

J'aimerais aujourd'hui vous parler des responsables de division. Je parlerai d'abord de l'adoration sur un lieu unique, c'est à dire lorsque la paroisse est située dans une grande ville.

L'organisation prévoit quatre responsables de division : un responsable de nuit (0h à 6h), un responsable du matin (6h à 12h), un responsable de l'après-midi (12h à 18h) et un responsable du soir (18h à 24h). Comme nous l'avons vu dans le dernier « brasier », le coordinateur réunit ses responsables de division régulièrement (une fois par mois si possible).

Le responsable de division a son heure d'adoration sur le créneau dont il est responsable. Par exemple si je suis responsable de division pour la nuit, j'adore une heure la nuit. Il réunit deux ou trois fois dans l'année ses responsables d'heures ou d'équipes (6 au minimum ou plus si deux personnes assurent leur responsabilité en binôme). Vous pouvez inviter le coordinateur à vos réunions si vous le souhaitez.

Cette réunion peut débuter par un partage sur la Parole de Dieu ou par un temps de prière. Vous pouvez ensuite échanger sur vos temps d'adoration : vos joies, vos difficultés dans la prière, vos lectures... Ensuite le responsable de division peut proposer un tour de table où chaque responsable d'équipe partage sur sa réunion d'équipe (rencontres, absences, nouveaux adorateurs...). Vous pouvez rechercher ensemble comment devenir plus évangéliste pour trouver de nouveaux adorateurs et les former. Vous pouvez aussi choisir de vivre un temps d'adoration ensemble pour prier spécialement pour votre division. Le site internet donne des idées...

Ces réunions vont permettre aux responsables de division de connaître peu à peu les

adorateurs de la division et de les porter plus particulièrement dans la prière. Ces échanges vont permettre aussi de faire remonter des initiatives possibles de certaines équipes à la réunion de coordination. Cette coopération est essentielle afin que les adorateurs de votre paroisse soient toujours en éveil et attentifs à chacun et que les rencontres entre tous les adorateurs soient riches des expériences partagées.

Dans une paroisse ou un doyenné où l'adoration tourne sur plusieurs clochers, l'organisation permet de remplacer le responsable de division par un responsable de clocher. Dans ce cas, les adorateurs se remplacent uniquement dans les lieux où ils adorent et non pas d'un clocher à l'autre,

ceci pour éviter des déplacements souvent importants. Dans le doyenné du Grand Selve, l'adoration se fait sur quatre clochers : Grenade, Lévigac, Cadours et Merville : le coordinateur réunira alors ses quatre responsables de clochers. Chaque responsable de clocher réunira à son tour ses responsables, quel que soit le nom qu'il leur donne !

Voilà quelques remarques sur l'organisation que vous trouverez détaillée sur le site internet. Vous me direz que tout cela est bien matériel et ennuyeux. L'organisation est pourtant nécessaire, elle est comme la colonne vertébrale de l'adoration. Toute-

fois, elle doit toujours rester au service des adorateurs, c'est à dire en vue de répartir les responsabilités sur plusieurs personnes. Il ne s'agit pas tant de « gérer les trous », mais de veiller davantage à la charité fraternelle et à la formation à l'adoration.

« Marie a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas ôtée ». Choisissons chaque jour cette meilleure part pour ne pas entendre Jésus nous dire : « Tu t'inquiètes et tu te mets en tumulte autour de tant de choses ! » (Lc 10, 41). Que la fête de la Toussaint nous aide à tourner notre regard vers ceux qui l'adorent éternellement.



Soeur Beata Véronique

Témoignage de Sean Davidson

Missionnaire du Très-Saint-Sacrement



Je m'appelle Sean Davidson et j'ai trente ans. Je suis né à Londres. A neuf ans, ma famille et moi sommes allés vivre en Irlande. Je suis séminariste depuis cinq ans et j'ai passé les trois dernières années à Rome. Depuis quelques mois, je réside à Sarny-sur-mer afin de poursuivre ma formation de prêtre et devenir « Missionnaire du Saint-Sacrement ».

Mon cheminement vers le sacerdoce a commencé en 2000, après avoir rencontré des membres de la Légion de Marie. J'ai alors commencé à prier le chapelet, à lire les écritures et à découvrir le mystère de l'Eglise. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que l'année 2000 était une année jubilaire durant laquelle le pape Jean-Paul II avait consacré une nouvelle fois le monde au cœur Immaculé de la Vierge Marie. Cette année fut également marquée par une messe célébrée par le saint-Père dans le cénacle en terre Sainte. Juste après, il a écrit que durant cette année *« des fleuves d'eau vive avaient jailli sur l'Eglise »* (Novo Millennio Inuente). Grâce à Dieu, j'ai reçu en partage une partie de ces grâces. Je suis alors passé d'un vague sentiment de l'existence de Dieu à une conscience profonde de sa présence et de son influence dans ma vie. Quand j'étais enfant, j'ai été baptisé et j'ai reçu les sacrements de communion et de confirmation, mais je n'avais pas eu de vraie formation catéchétique, et je ne comprenais pas grand-chose à la foi chrétienne. Mais durant cette année 2000, j'ai vraiment ouvert mon cœur au Seigneur et ma foi en Jésus-Christ s'est finalement réveillée. En 2003, j'ai commencé à adorer



Jésus régulièrement dans la chapelle locale d'adoration perpétuelle. Ainsi, l'appel au sacerdoce, révélé dans la prière, est devenu de plus en plus grand. Au mois d'août 2004, je suis entré au séminaire.

Depuis, mon cheminement spirituel a été un rapprochement continu avec Dieu. Au départ, j'avais une foi qui restait vague en Dieu le créateur. Il me semblait si loin, une sorte de puissance supérieure dans les cieux. Puis j'ai commencé à comprendre que ce Dieu s'était révélé Lui-Même, et que son Fils Jésus-Christ était venu jusqu'à nous. Puis j'ai commencé à découvrir l'action de son Esprit dans ma vie et j'ai compris qu'il me parlait par les Ecritures.

Plus tard j'ai appris que ce Dieu vivant, ce Dieu d'amour, n'est pas caché loin dans les cieux, mais il est bien présent là, juste devant mes yeux dans la Sainte Eucharistie. Mieux encore, il vient personnellement pour demeurer en moi : corps, sang, âme et divinité, à travers le cadeau de la sainte Communion. Par celle-ci, il me fait goûter toujours plus profondément le mystère de la vie divine. *« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. »* (Jn 15, 9)

Cette découverte de la Présence réelle de Jésus au Saint-Sacrement a transformé ma vie et m'a apporté un sentiment de joie et d'accomplissement indescriptible. Quand je regarde maintenant le cheminement intérieur qui a été le mien, je peux voir que tout cela a été le fruit de l'intercession de la Très sainte Vierge Marie. Plus j'ai ouvert mon cœur à son influence, plus j'ai découvert la proximité de Dieu et la tendresse de son amour. Le cœur maternel de Marie est le "chemin" permettant d'accéder au Cœur de Jésus, qui est le seul "Chemin" menant au cœur du Père Eternel.

Pendant ces dernières années, j'ai grandi de plus en plus émerveillé par le Saint-Sacrement et le fait que Jésus le Sauveur est

vraiment présent là avec nous, jour et nuit. Cet amour condescendant de Dieu, manifesté visiblement dans l'Eucharistie est "l'amour jusqu'au bout" (Jn 13, 1) qu'on trouve dans l'évangile de St Jean au moment de la première consécration de l'eucharistie, juste avant la passion de Jésus.

Un érudit de l'Écriture m'a dit un jour que nous pouvons traduire l'expression grecque "amour jusqu'au bout" par "amour à l'extrême" ou "amour qui va le plus loin possible" de la part de Jésus Christ. Il ne peut pas aimer plus qu'Il nous aime dans l'Eucharistie, c'est l'amour total. Lui qui est Dieu et qui a la gloire que les cieux ne peuvent pas contenir, (1 R 8, 27) il est contenu par un miracle de l'amour pur dans la fragile hostie si petite. Seul "l'amour à l'extrême" peut aller aussi loin. Et tout ceci afin de demeurer en nous et près de nous pour pouvoir nous donner la joie, la consolation et la paix de sa présence. La seule réponse que nous pouvons donner à cet amour est l'amour, et pour moi le meilleur moyen que nous avons d'exprimer notre confiance et notre amour pour Jésus- Eucharistie

est l'adoration. S'il est perpétuellement présent pour nous dans le tabernacle jour et nuit, je pense qu'il a le droit divin d'être adoré perpétuellement, "sur la terre comme au ciel." Mais il ne nous force pas à venir à lui parce que l'amour ne peut pas être forcé. Il s'abandonne simplement à nous dans la petite hostie, comme il s'est abandonné à Marie et Joseph en tant qu'enfant, et il compte sur nous pour prendre soin de lui et l'aimer.

Malheureusement "l'Amour n'est pas aimé" et la réponse que l'humanité a donnée à l'Enfant-Jésus de Bethléhem est souvent la même que nous Lui donnons dans l'Eucharistie. Dans tant de lieux, Jésus est laissé seul et aban-

donné par ceux qu'il est venu aimer. Même quand il vient dans l'intimité de la Sainte Communion, il est méprisé et ignoré.

Il a révélé à Ste Faustine qu'Il vient dans l'Eucharistie avec ses mains remplies de grâces, mais nous sommes tellement occupés par d'autres choses que nous l'ignorons et Le traitons comme un objet mort (Cf « Petit Journal », N° 1385). Quoi de plus cruel que de traiter une personne qui nous rend visite comme si elle n'était pas là ?

Par l'adoration perpétuelle nous pouvons nous racheter auprès du Cœur Eucharistique qui a tant aimé l'humanité et qui a supplié Ste Marguerite-Marie d'être aimé en retour.

L'Eglise et le monde ont besoin de savoir que l'Emmanuel notre Dieu est encore avec nous. Nous n'avons pas à avoir peur, à désespérer ou à nous sentir seul parce qu'Il est

là dans l'Eucharistie et il est tout-puissant. Il n'existe aucun problème ni aucune situation désespérée que son amour ne puisse surmonter. Tous les Chrétiens doivent reconnaître le visage du Seigneur Jésus Ressuscité dans le "pain rompu" comme



les premiers disciples l'ont fait, il y a 2000 ans, sur la route d'Emmaüs. (Lc 24, 31) C'est seulement de cette manière que « nos cœurs vont être embrasés » (Lc 24, 32) et que nous pourrions encore avoir le courage et la force de "proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création" (Mc 16, 15) pour la nouvelle évangélisation de l'humanité.

Je prie pour qu'en tant que prêtre et « Missionnaire du Très-Saint-Sacrement », je puisse aider beaucoup d'âmes à faire l'expérience de l'Espérance et de la joie que j'ai découvertes dans le mystère de la Sainte Eucharistie.

Sean Davidson, séminariste



Nous avons besoin de vous

Les « Missionnaires du Très-Saint-Sacrement » ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers sont grands depuis l'arrivée de 3 séminaristes étrangers à Sanary-sur-mer. En effet nous devons assurer leur apprentissage de la langue française et leur formation théologique au séminaire de la Castille ainsi que leur couverture sociale.

Ces séminaristes seront ordonnés pour répandre l'adoration perpétuelle dans leur pays respectif. Aussi, quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, 66% de l'ensemble de votre don (dans la limite de 20% de votre revenu imposable).

Exemple : Un don de 200 € donne droit à une réduction fiscale de 132 €
Un don qui rapporte 200 € ne vous coûte donc en réalité que 68 €.

Pour nous aider,
vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de « **ADFT-Missionnaires du Saint-Sacrement** »
à l'adresse ci-dessous :
Missionnaires du Saint-Sacrement
BP 12- 83110 Sanary

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations.
Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part des fruits de la mission que vous aurez rendus possible
Merci à vous. P. Florian

Exposition Eucharistique

Après un très grand succès rencontré au Congrès sur l'Adoration en juillet 2008 il a paru important de faire circuler cette exposition à travers la France.

Ces 48 panneaux ont été confiés aux « Missionnaires du Saint-Sacrement » qui les proposent aux paroisses aux travers de cette exposition itinérante. Les paroisses qui désiraient accueillir cette exposition itinérante auront comme seule charge d'aller chercher dans la paroisse la précédant et de la conserver dans le meilleur état possible...

Vous pouvez nous contacter au :
04 94 88 26 04 ou
Missionnaires du Saint-Sacrement
B.P 12
83110 Sanary sur mer



La Charité

Est Patiente
Est Bonne
N'est pas envieuse
Ne fait rien d'honteux
Ne s'irrite pas
N'est pas prétentieuse
N'est pas égoïste
N'éprouve pas de rancune
Ne se réjouit pas du mal
Se réjouit de la vérité
Supporte tout
et
Garde en toute circonstance
la foi, l'espérance et la patience
Est éternelle

La puissance de l'adoration

Le combat de l'Archange Michel contre le dragon

« Il y eut une bataille dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: « Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. » (Ap 12, 7-11)

Dans ce passage, nous assistons au combat qui oppose l'archange saint Michel et ses anges à Lucifer (le chef des démons qu'on appelle encore dragon ou Satan) et ses anges.

Le mot Lucifer signifie porteur de la lumière. C'était le plus grand, le plus puissant et le plus lumineux de toutes les créatures angéliques que Dieu avait faites. Il était le prince et le chef des armées célestes. A côté de lui, Michel était comparable à un petit gamin face à un géant !

Ce qui est étonnant, c'est que dans le combat qui va les opposer, Michel va remporter sur le puissant dragon et ses anges une victoire totale, si bien qu'ils vont perdre leur place au ciel : *« Ils furent les moins forts et perdirent leur place dans le ciel. »*

Alors, comment se fait-il que l'Archange Michel que nous avons fêté le 29 septembre dernier, ait remporté une victoire aussi écrasante face à un adversaire plus fort et plus puissant que lui ? Quel était donc son secret ?

Lors du combat, Michel ne va même pas faire attention à la grande puissance de Satan qui pouvait l'écraser en quelques secondes. Il va sim-

plement se tourner vers Dieu dans une attitude d'adoration, de vénération, de glorification et de louange. Il va simplement offrir à Dieu toute l'adoration et toute la louange qui lui reviennent en s'offrant lui-même.

Cette attitude d'adoration de Michel va déployer en sa faveur la puissance de Dieu lui-même, pour lui permettre de terrasser le puissant dragon et de remporter sur lui une victoire totale. C'est donc par l'adoration que Michel va vaincre Satan et les siens.

Nous aussi, c'est par l'adoration que nous remporterons la victoire sur le mal, le péché, toutes les puissances des ténèbres.

Pour cela, Jésus, le Verbe éternel du Père, est venu dans notre monde pour vaincre Satan et le mal. En quittant ce monde, Jésus nous a laissé en héritage sa victoire dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Chaque fois que nous adorons la présence réelle de Jésus dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, sa puissance se déploie en nous pour vaincre les ténèbres qu'il y a en nous et autour de nous.

L'adoration au Saint Sacrement permet aussi aux anges de s'approcher de nous pour faire monter notre prière vers Dieu comme un

encens de bonne odeur.

Par l'adoration, nous entrons en possession de toutes les bénédictions dont le Père veut nous combler dans le Christ pour faire de nous des saints.

En devenant des saints par l'adoration, nous sanctifions le monde entier. A travers nous, sans même que nous nous en rendions compte, la puissance de Dieu se déploie dans le monde entier pour repousser les ténèbres.

Bien aimés, devenons donc « les adoreurs en esprit et en vérité » que le Père et Jésus recherchent, afin de gagner ce monde pour Jésus le seul sauveur.

Père Elisée Noël,



«Le Monastère invisible de Jean-Paul II»

Témoignage de Martial Coudou au congrès de l'adoration de Paray-le-Monial
le 17 juillet, dont le thème était « Adoration-Compassion »



J'ai vu le visage de Jean-Paul II dans l'Hostie. C'était le 8 avril 2005, j'étais devant le Saint-Sacrement, nous avons suivi sur grand écran les funérailles du pape. Comme tout chrétien, j'avais rêvé de pouvoir un jour rencontrer Jean-Paul II de son vivant, et je me souviens

d'avoir dit au Seigneur au cours d'une adoration du Saint-Sacrement : « Jésus j'aurais aimé rencontrer Jean-Paul II, mais je crois que maintenant ce n'est plus possible. Alors j'espère que tu m'accorderas la grâce de le rencontrer dans le ciel, et là nous aurons l'éternité pour nous voir. Je te fais confiance et je te remercie ».

Ce soir-là, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire. J'étais face à Jésus dans l'Hostie, et tout d'un coup, j'ai vu le visage de Jean-Paul II dans l'Hostie, le visage d'un père qui sortait du cœur de l'Hostie. Je l'ai vu rentrer dans mon cœur, et j'ai été saisi par la présence aimante de Jésus qui était là. Une image s'est déployée sous mes yeux, et cette image je l'appelle aujourd'hui la poutre de la vie terrestre. Cette poutre d'une dimension infinie, Alpha et Omega, sur laquelle marchent toutes les familles de la vie terrestre, toutes les familles du monde. Cette poutre était portée en son centre par le clocher de l'église, lui-même traversé par une poutre qui remontait vers le ciel en forme de croix. L'Alpha et l'Omega étaient reliés par un arc-en-ciel. Cette poutre balançait entre le bien et le mal, comme une balance, puisque la pointe du clocher la soutenait. Je voyais toutes ces familles qui étaient déséquilibrées bien que soutenues par l'Église. Elles cherchaient à rétablir l'équilibre, mais ne le pouvaient pas. Il fallait donc des piliers de part et d'autre de cette poutre. Et sous la partie gauche, Alpha de cette poutre, à l'extrémité, je voyais un pilier extrêmement costaud formé de tous les petits enfants, les saints innocents, et les plus faibles. Et sous la partie Omega, à droite de la poutre, je voyais des personnes en chaises roulantes, des personnes couchées sur des lits.

C'était tout le corps souffrant du Christ, c'est-à-dire toutes ces personnes qui d'une manière ou d'une autre sont dans la souffrance, dans la maladie, en soins palliatifs, ou toutes les personnes qui sont en apparence valides mais qui portent en elles leur croix de souffrances. Les plus petits et les plus faibles sont les piliers de l'Église et du monde entier : ils sont les trésors de l'Église. Comprenons bien que nous tous, qui nous croyons forts et qui marchons sur cette poutre, si nous pouvons tenir debout, c'est grâce à ces plus petits qui sont les trésors de l'Église et qui nous soutiennent. Sans eux, nous ne serions pas capables de tenir debout. Ils sont directement associés au mystère de la Rédemption du Christ.

Cela nous concerne tous, car qui d'entre nous peut prétendre qu'il ne souffrira jamais ? Quel parent peut prétendre ne pas souffrir dans son cœur les problèmes qu'il a avec ses enfants ? Qui d'entre nous peut prétendre qu'il ne finira pas dans une maison de retraite ou dans un centre de soins palliatifs ? Qui peut prétendre que demain, il n'aura pas un accident et qu'il ne se retrouvera pas sur une chaise roulante ou dans le coma...

Voici un exemple : A l'hôpital, je frappe à la porte d'une personne que je ne connaissais pas, une grande dame de 85 ans qui pleurait à chaudes larmes. Evidemment je suis toujours un peu désarmé quand j'entre dans une chambre et que la personne pleure. Heureusement, nous puisons notre force régulièrement dans le Saint-Sacrement, et sans une vie d'adoration eucharistique et une vie sacramentelle dans l'Église, la mission de visiter des malades, d'accompagner des petits, des faibles, des souffrants serait une mission impossible. Cette dame pleurait et priait pour mourir, tant elle se sentait délaissée et inutile. Je commençais à lui expliquer avec douceur, compassion et amour, qu'elle pourrait porter beaucoup de fruits si elle était dans une dimension d'amour et d'offrande, car ainsi, nous libérons totalement le Christ présent en nous. J'essaie de lui expliquer l'esprit de ce Monastère Invisible. A la visite suivante, elle me dit : « Venez Martial pour que je vous embrasse. Aujourd'hui j'ai compris et j'ai décidé de vivre et de ne plus pleurer. J'ai passé ma vie comme médecin à soigner le corps des gens

malades. Aujourd'hui, étant complètement handicapée et dans cette solitude, j'ai compris que le



Christ continue sa passion à travers moi et qu'il continue à s'élever à travers moi et ce, par l'offrande et l'oblation que je peux faire en union avec lui. Si avant j'étais médecin pour soigner le corps des gens malades, aujourd'hui avec Lui par Lui et en Lui, je suis devenue médecin des âmes. Elle avait tout compris...

Il faut que l'on comprenne, nous chrétiens, que si nous avons ce bonheur, cette chance de pouvoir être invités au festin des noces de l'Agneau tous les dimanches, nous qui allons communier royalement, dans quel état allons-nous communier ? Que faisons-nous de celui que nous avons reçu ? De celui qui nous est donné ? Car c'est lui qui fait le grand pas, c'est lui qui vient se donner à nous. Nous n'allons pas chercher Jésus. Nous allons offrir à Jésus la joie de se donner à nous. S'il se donne à nous dans l'hostie, c'est afin d'être hostie vivante à travers nous. Tout commence à la sortie de l'église, on ne doit pas se donner bonne conscience parce qu'on a communié, nous devons nous préoccuper de nos voisins, de nos voisines, des gens qui sont hospitalisés, des gens en souffrance ou qui ont un handicap ou sont diminués physiquement. Ils sont là et ils sont des frères et sœurs qui ont besoin de nous. Si nous savions combien nous avons besoin d'eux !

Si nous savions combien nous avons besoin de chacune de ces personnes ! Nous n'avons pas le droit de les laisser dans la solitude. Il en va de même pour les détenus. Nous avons dans chaque village des hommes qui sont en prison et que nous délaissions. Pourquoi ? Parce qu'ils ont fait des bêtises. Mais qui d'entre nous peut prétendre ne jamais avoir fait de bêtises ? Qui peut prétendre leur faire la leçon ? Nous devons visi-

ter ces personnes d'abord fraternellement. Puisque nous avons offert la joie à Jésus de se donner à nous, nous devons lui permettre, d'évangéliser à travers nous ces personnes en même temps que nous, nous rencontrons le Christ à travers elles. Nous entrons dans une dimension du Corps du Christ, une dimension eucharistique extraordinaire. C'est une grande grâce d'être missionné de s'occuper des personnes en grande souffrance, de les rencontrer et de les faire entrer dans cette dimension d'amour, de les évangéliser peu à peu et de les aider à retrouver la paix par le biais des sacrements de l'Église. Ces sacrements donnent la paix à commencer par celui de la réconciliation, l'Eucharistie, parfois même le baptême, la confirmation et aussi le sacrement des malades. Quand ces personnes auront reçu cette paix, elles pourront entrer dans cette dimension d'offrande et nous pourrons leur dire : ne croyez pas que vous êtes inutiles, nous avons tellement besoin de vous.

Voilà l'appel du Monastère Invisible de Jean-Paul II, faire prendre conscience à ces personnes qu'elles ont une mission énorme à accomplir. Jean-Paul II disait : « Une personne en fauteuil roulant est tout autant utile qu'un ingénieur ». Le pape explique que chaque baptisé doit devenir missionnaire, par la valeur même de ses souffrances qui constituent une des plus nobles expressions de l'apostolat. Ceci a suscité une adhésion rapide chez les malades, les personnes âgées, les personnes abandonnées, les personnes mises à l'écart et aussi les détenus, mais il faut faire plus. En effet, tant de souffrances humaines n'ont pas encore trouvé leur finalité sublime et leur débouché apostolique d'où peut provenir un bien immense pour le progrès de l'évangélisation et l'expansion du Corps mystique du Christ. C'est peut-être la forme la plus haute de la coopération missionnaire, parce qu'elle atteint son efficacité la plus grande, précisément dans l'union des souffrances des hommes avec le sacrifice du Christ sur le calvaire et qui se renouvelle sans cesse sur l'autel. Chers frères et sœurs qui souffrez dans votre corps et votre âme, sachez que l'Église compte sur vous que le pape compte sur vous pour que le nom de Jésus soit proclamé jusqu'aux extrémités de la terre. (Jean Paul II)

Je voudrais partager autre chose que j'ai reçue devant le Saint-Sacrement : tous ces mem-

bres cloîtrés qui s'offrent dans l'esprit du Monastère Invisible de Jean-Paul II, que ce soient les petits enfants, les saints innocents, les martyrs, tout le corps souffrant du Christ, toutes ces personnes, on les appelle la « précieuse armée des serruriers de l'invisible ». Dans le secret de leur cœur, ils deviennent, là où ils sont, des clés spirituelles pour ouvrir la porte des cœurs des frères et sœurs à la grâce du Christ, cette grâce déposée gratuitement à la porte de chaque cœur par le Christ. Le Christ ne pouvant violer un cœur en s'imposant, a besoin de ces petites clés. Il nous associe au mystère de sa passion. Vous tous membres cloîtrés de ce monastère invisible, vivez ce que saint Paul disait : « Ils accomplissent en leur chair ce qu'il manquait à la passion du Christ » (Col 1, 27). Par un excès d'amour et de miséricorde, le Seigneur nous appelle, nous qui sommes ses créatures bien aimées, à offrir nos souffrances, nos petits sacrifices quotidiens, à nous associer à sa passion, afin de faire de nous ses clés spirituelles pour ouvrir les cœurs à la grâce miséricordieuse du Christ.

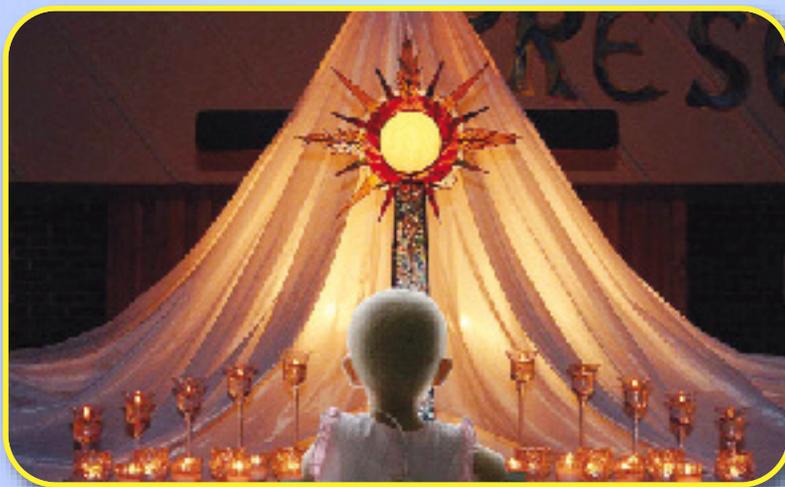
Voilà l'armée des serruriers du Christ. Un jour, un petit garçon malade vient me voir et me dit : « Martial est-ce que tu crois que je pourrais devenir une petite clé spirituelle ? Je lui dis : mon petit Thomas, tu peux devenir une grande clé spirituelle, viens on va parler. Il m'explique toute sa souffrance, sa rancune face à sa maladie qu'il considérait injuste. Je lui dis qu'au cœur de sa souffrance, il peut devenir une grande clé spirituelle très utile. Nous avons prié à la chapelle de la Vierge et là nous avons offert à Marie toutes ses souffrances, toutes ses rancunes, toutes ses larmes et il trouve la paix. Marie est le chef de cordée du monastère invisible de Jean-Paul II. Elle était là debout au pied de la croix. N'est-elle pas la première à avoir vécu ce que l'on vit dans le monastère invisible de Jean-Paul II ? Elle qui a souffert en sa chair la passion de son fils comme nulle autre. Et ce petit Thomas me dit « Martial, je veux être ton petit missionnaire, je veux prier pour toi et tout offrir pour toi ». Quelques mois plus tard, ses parents me téléphonaient en me disant : « Ecoutez Martial, c'est extraordi-



naire ! Thomas de retour à la maison a construit avec ses Lego un monastère comme il l'avait imaginé. Il a mis la photo de Jean-Paul II, de Marie, Reine immaculée et la photo du Sacré-Cœur de Jésus. Et maintenant lorsqu'il ne va pas bien, il part dans sa chambre s'agenouille près de son monastère en Lego et prie dans la paix, offrant toutes ses souffrances pour vous. » Il est devenu mon petit missionnaire. Ce petit est important pour moi ; il est mon pilier il est plus fort que moi.

Il est important de comprendre que le Seigneur veut transfigurer toutes nos souffrances, toutes nos misères, toutes nos difficultés quelles qu'elles soient. Il ne s'agit pas de dire au Seigneur, je te donne tout et finalement de tout garder. Je crois qu'il faut essayer d'accueillir gratuitement la paix de Dieu qui se donne à travers les sacrements.

Je vais vous citer un petit passage de Jean-Paul II dans un de ses discours le 16 octobre 2003 : « Vous qui avez répondu et qui continuez à répondre de manière différente à ma demande d'aide, c'est seulement Dieu qui connaît combien de sacrifices, de prières, de souffrances, ont été offertes pour me soutenir dans mon service de l'Église ; combien d'amour, de sollicitude, de signes et de communions m'ont en-



touré chaque jour. Je vous prie, frères et sœurs, pour que vous n'arrêtiez pas cette grande œuvre d'amour pour le successeur de Pierre ! Je vous le demande. Aidez le pape et tous ceux qui servent le Christ, l'homme, l'humanité toute entière. »

Essayons de nous abandonner toujours davantage devant Jésus Eucharistie qui descend pour se donner à nous chaque instant de notre vie, chaque fois que nous voulons bien ouvrir notre cœur avec simplicité. Il aime les cœurs pauvres, les cœurs simples et il nous enrichira tous de sa présence, parce que lui nous aime tels que nous sommes. Apprenons à nous aimer tels que nous sommes si nous voulons apprendre à aimer les autres tels qu'ils sont, parce que pour entrer dans cette dimension eucharistique, être à l'écoute des plus souffrants, être présent à leur côté, sans leur dicter leur conduite mais en étant là et en permettant au Christ d'être là à travers nous, alors il faut apprendre à nous aimer. On ne pourra jamais avoir de la compassion pour les autres si nous ne nous reconnaissons pas avec humilité et simplicité qu'on est tous de pauvres types, et qu'en même temps nous sommes tous graciés, car l'unique Rédempteur a donné sa vie pour tous sans exception. Il nous aime tels que nous sommes et nous veut infiniment heureux.

Je voudrais terminer par le pilier gauche de cette poutre qui sont les saints innocents, ces petits martyrs. Nous sommes dans une société qui refuse la morale et à plus forte raison si elle vient de l'Église. Alors j'ai demandé au Seigneur de m'aider et il m'a invité à faire une déclaration d'amour à ces petits enfants qui sont victimes d'avortement. Ils sont des millions chaque année ; il y a aussi tous ceux qui sont décédés accidentellement, tous ces petits qui partent lors de fausses couches et auxquels on ne pense pas, mais qui existent, qui sont des personnes uniques. Ces petits enfants du haut du ciel disent leur amour à leurs parents sur terre et offrent toutes les souffrances éprouvées au moment où ils ont été arrachés à cette vie. Ils disent à leurs parents qu'ils les aiment et qu'ils sont leur clé spirituelle pour ouvrir leur cœur à la grâce miséricordieuse de notre Seigneur. Beaucoup de parents sont venus nous voir pour nous dire combien ils avaient pu retrouver la paix en donnant un prénom à leurs enfants afin de les accepter, de les accueillir et de les offrir au Seigneur par les mains de Marie. Par la suite, ils ont pu se réconcilier avec Dieu. C'est seulement à ce moment là qu'ils trouvent la vraie paix. Ces petits enfants du haut du ciel ne sont pas perdus comme explique Jean-Paul



Il : « tous ces enfants morts sans baptême sont destinés au ciel ».

Voici une prière de consécration, reçue devant le Saint-Sacrement, destinée à toutes les personnes qui sont cloîtrées dans la souffrance, afin qu'elles puissent entrer dans cette dimension d'offrande avec toute l'Église. Il est proposé que le curé avec l'accompagnateur et 2 ou 3 témoins, aillent dans la chambre de la personne pour célébrer une messe au cours de laquelle le malade prononcera cette prière de consécration ci-dessous.

Martial Codou



Consécration au monastère invisible de Jean-Paul II

Seigneur Jésus, cœur brûlant d'amour de compassion et de miséricorde je te consacre tout ce que je suis, tout ce que j'ai, ma vie toute entière en communion avec mes frères et sœurs du monastère invisible, je t'offre avec amour toutes mes souffrances présentes et à venir. Donne-moi de t'aimer toujours plus. Et si ma langue ou mon corps ne peut exprimer cet amour je veux que mon cœur te le répète autant de fois que je respire. Aide-moi à accueillir chaque instant de ma vie présente telle qu'elle est dans une profonde acceptation. Que par ce oui d'amour ma vie unie à la source vive de ton cœur irrigue toutes les familles de la terre. Je te demande aussi de soutenir de ta grâce tous ceux qui ont la lourde tâche de me venir en aide. Et toi Marie notre mère présente tout au long de ce pèlerinage terrestre, aide-moi au moment du passage ultime à le vivre avec une âme sereine. Sois la porte du ciel de toutes les familles pour lesquelles j'offre ma vie.

Amen

Le Monastère invisible de Jean-Paul II,
à paraître aux éditions Salvator
fin octobre 2009.

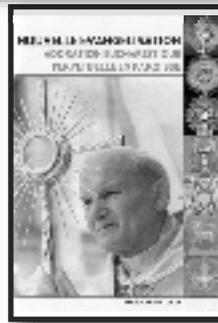
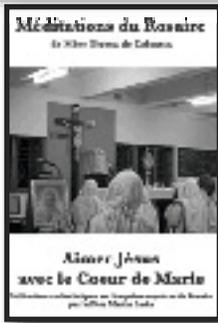
Martial Codou, auteur de ce très beau livre est père de famille et diacre permanent dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Il a un ministère auprès des malades et des prisonniers.



Missionnaires du Très-Saint-Sacrement

B.P. 12, 83110 SANARY sur MER, FRANCE

tel : 06 71 70 71 67 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com



Ref L1:
Venez à Moi au Saint-Sacrement
Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour.
Prix : 16 €

Ref L2:
« Aimer Jésus avec le Coeur de Marie »
Méditations du Rosaire utilisées Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. Illustration Fra Angelico
Prix : 10 €

Ref L3:
Lettres à un frère prêtre
Cet ouvrage s'adresse avant tout à des laïcs intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint-Sacrement.
Prix : 10 €

Ref L4:
La nouvelle évangélisation
"Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le Père restitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Eglise au début de ce troisième millénaire."
Prix : 10 €

Ref L5:
Adorer en Esprit et en Vérité
(St Eymard)
Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement Adorer le Père par Jésus dans L'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I: "La Présence Réelle" de la "Divine Eucharistie".
Prix : 17 €

Ref L6:
Les miracles eucharistiques dans le monde
132 miracles eucharistiques répertoriés dans le monde. La présence réelle du Christ ressuscité dans l'hostie, se manifestant à l'occasion de faits prodigieux, dont beaucoup ont été vérifiés par de multiples témoins.
Prix : 29 €

Brasier Eucharistique
Directeur de la Publication et Rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs: Soeur Beata Véronique, Mise en page: B. Bro
Routage : CL Routage, La Garde
Commission paritaire : 0313 G 87770.
Imprimerie: Marim, Toulon
Le magazine est édité par: « Les Missionnaires du Saint-Sacrement »
B.P. 12, 83110 Sanary.
Tél 06 71 70 71 67.
Email: brasier@adoperp.com
Site : www.adoperp.com

DVD1	Lancer l'Adoration perpétuelle - Durée 2h Piste 1-2 : Homélie et conférence du P. Racine " L'Adoration à l'école des saints."	10€
DVD2	Organiser l'adoration en paroisse - Durée 1 h 30 - Adorer à l'école de Jean-Baptiste - Pourquoi 1 heure d'adoration par semaine - Organiser l'adoration perpétuelle (en ville, en milieu rural)	10€
PIN'S	ostensoir	5 €
CD 1	Relation personnelle avec Jésus	5 €
CD 2	Organisation et homélies sur l'adoration	5 €
CD 3	Les cinq plaies	5 €
CD 4	L'Adoration dans l' Apocalypse	5 €
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1	5 €
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2	5 €
CD 10	Les cinq grâces de l'Adoration (P. Florian Racine)	5 €
CD 11	Jeunes et Eucharistie (P. Florian Racine)	5 €
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (P. Florian Racine)	5 €
CD 13	Adorer avec saint Pierre-Julien Eymard (P. Florian Racine)	5 €

Abonnement et bon de commande

Je m'abonne ou me réabonne au "Brasier Eucharistique":

- 10 numéros (un an) = 15 €
 20 numéros (2 ans) = 30 €

Je commande :€
 Je fais un **DON** de soutien :€
 J'abonne un(e) ami(e) :€
TOTAL :€

Nom, Prénom :
Adresse :
C.P. Ville :
E-mail :

Ref	Quantité	Prix unit.	Total
Participation frais de port :			5 €
PRIX COMMANDE :			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint-Sacrement'.
Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous : Tel - Fax: 06 71 70 71 67.
Envoyer à Missionnaires du Saint-Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.

Ce que vous avez fait...

Témoignages extraits de « Adoremus »

Revue des adorateurs de Sainte Jeanne d'Arc à Versailles

Nous avons 5 enfants de 8 à 12 ans qui sont handicapés mentaux, trisomiques ou autistes. Nous finissons nos réunions du samedi par 5 ou 10 minutes devant le Saint-Sacrement. Quel que soit l'état d'excitation dans lequel ils arrivent, le silence se fait, on peut rester plusieurs minutes pres - que dans le silence, ce qui n'est pas une chose courante ! Dieu parle au fond des cœurs...

Nous avons remarqué que le petit Benoît ne veut plus partir de la chapelle... J'ai deux faits précis qui nous ont marqués : lors d'une réunion, nous avons parlé de l'aveugle Bartimée.

Nous avons dit que Bartimée ne voyait pas et que Jésus lui a donné de voir. Pour illustrer ça concrètement, nous leur avons fait fermer les yeux, ... Xavier bougeait dans tous les sens et semblait complètement ailleurs. Nous sommes allés à l'adoration. Xavier est allé sur une chaise à l'écart. Il semblait indifférent. Mais tout à coup nous avons vu qu'il regardait le Saint-Sacrement... qu'il ouvrait les yeux, fermait les yeux, ouvrait les yeux...

À la fin d'une réunion, nous parlions avec la maman de Claire, qui était sortie dehors. Au bout de dix minutes, nous avons réalisé qu'elle avait disparu. Nous l'avons cherchée partout, l'inquiétude commençait à monter. Nous l'avons retrouvée dans la chapelle Sainte Clotilde. Elle était juste devant l'estrade, toute heureuse à genoux devant le Saint-Sacrement... Jésus ne nous a-t-il pas demandé de ressembler à des petits enfants pour entrer dans le Royaume des Cieux ?

Isabelle

Petit Bonheur simple du coiffeur

Je n'ai jamais été très à l'aise face à un SDF. Incapable de sortir un euro, de soutenir un regard. Une gêne dont je n'identifie pas la cause, mais qui est bien là, sous-jacente. J'ai senti dans l'adoration qu'il y avait là, comme un grippage dans ma capacité d'aimer que Jésus m'appelait à surmonter. J'ai eu alors envie de proposer mes services pour coiffer les SDF le samedi matin. Père de famille nombreuse, j'ai appris à me servir des ciseaux et de la tondeuse sur mes chères têtes blondes. Je réalise maintenant honorablement les coupes simples. « Comment je vous coiffe ? » Je perçois dans les yeux un éclat particulier lorsque je pose cette question. Peut-être une question qui n'a pas été posée depuis longtemps. Certains ne connaissent d'autre coiffure qu'un rasage complet lors d'un passage à l'hôpital. Et c'est touchant de voir sous une tête hirsute aux cheveux à la propreté approximative, ce sursaut de dignité de la personne qui a souvent une idée étonnamment précise

de ce qu'elle souhaite. Le moment du coiffeur éveille en chacun une sensation privilégiée : on s'occupe de moi, de ma personne. Pourquoi ? La gratuité susurre la réponse : « je dois en valoir la peine ». Restauration de la personne dans sa dignité et dans le respect d'elle-même. Bonheur

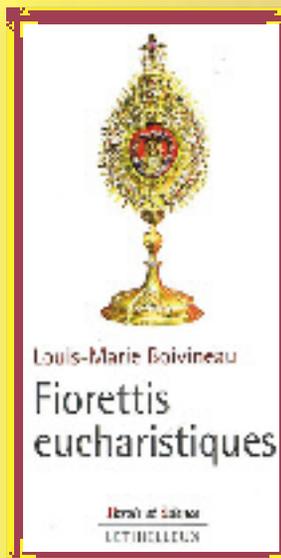


simple de voir la joie illuminer ce visage lorsqu'il se découvre dans la glace, souvent il est vrai rajeuni de 10 ans ! La proximité permet une conversation toute simple. On parle de tout et de rien. On peut laisser de longs silences qui ne sont en rien pesants. On peut écouter l'air de rien, relancer la conversation.

Petit à petit on se confie. Le lien se tisse, toujours pudique et digne.

Bonheur simple de rencontrer la personne ? Je découvre que j'ai la possibilité par mon regard, de restaurer la dignité de cet homme cabossé. C'est ma propre expérience qui remonte ; lorsque je me laisse regarder par Jésus dans l'adoration, je suis restauré dans ma dignité d'enfant du Père. Branché dans l'adoration, à la source de l'amour, je redeviens capable d'aimer. Le geste du coiffeur est très intime. Il s'approche comme peu de gens le font, mettant la main dans les cheveux. Geste qui pour beaucoup fait remonter à des souvenirs anciens d'une tendresse évanouie sous les années de rues. Lorsque je pose ma main sur la tête pour l'orienter d'une façon plus favorable à la coupe, j'imprime dans ce geste tout le respect que j'ai pour cette personne. Je prie tout doucement pour elle et je perçois toute la force de ce beau geste qu'est l'imposition des mains. Se laisser aimer dans l'adoration. Pouvoir mieux aimer à son tour. Petit bonheur simple du coiffeur.

Henri



Fiorettis eucharistiques

Louis-Marie Boivineau

Ed. Parole et Silence / Lethielleux 2009
Après 7 livres consacrés à la prière et l'adoration, Louis-Marie Boivineau, laïc consacré de Challans, revient avec son nouveau livre pour nous rappeler la puissance de l'adoration.

Autres parutions :

- Venez, adorons-Le, 2002
- Prières d'adoration, 2003
- Le Père cherche des adorateurs, 2004
- Nous sommes venus l'adorer 2005
- Nouvelles prières d'adoration, 2006